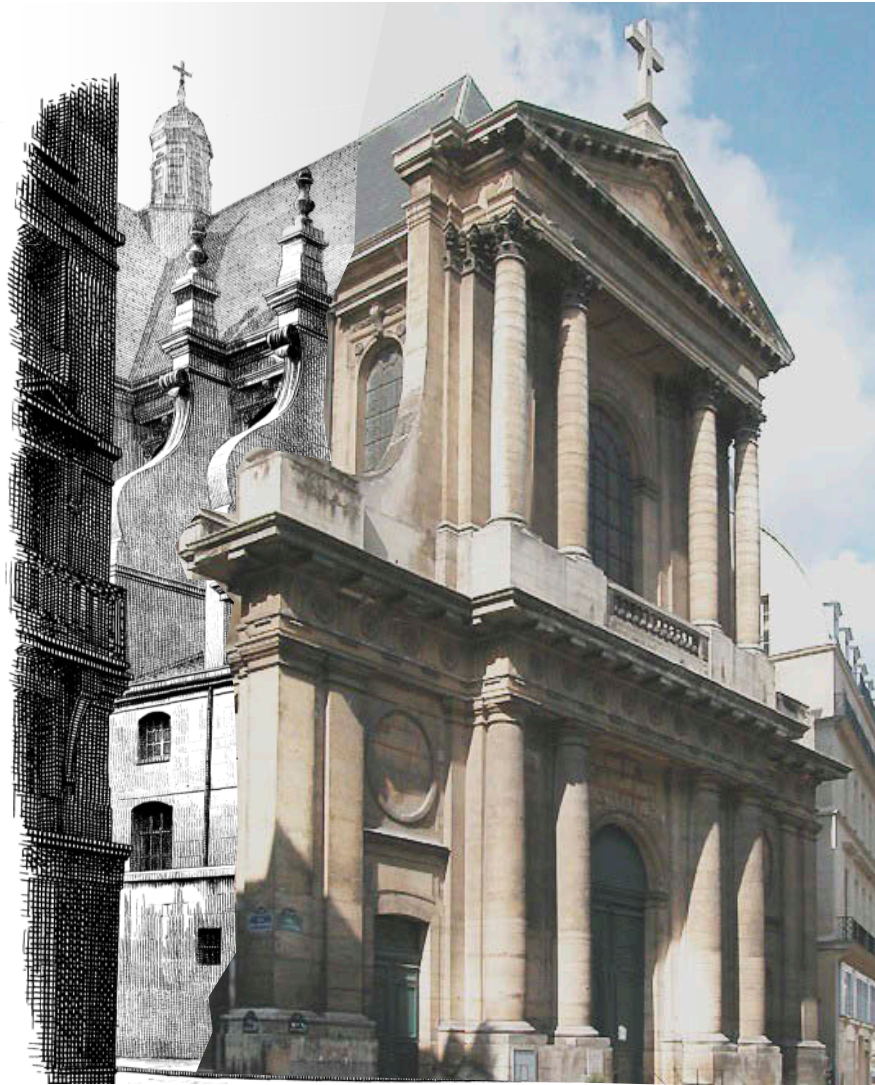


l'Oratoire

Église Réformée de l'Oratoire du Louvre • 145 rue Saint Honoré • Paris 1er



107^e année • N° 787 • 15 juin au 15 septembre 2011

www.oratoiredulouvre.fr

l'Oratoire

ÉDITORIAL

Marc Pernot p.3

DOSSIER

Vivre entre mémoire et oubli p.4

Introduction, James Woody

Le culte à l'Oratoire, entre fidélité et recherche - Marc Pernot p.6

Le pardon, entre la mémoire et l'oubli
Olivier Abel p.8

Lorsque l'équilibre entre mémoire et oubli est rompu - Anne-Catherine Pernot-Masson p.10

La fête du Bicentenaire - Philippe Braunstein et Philippe Gaudin p.11

Témoignages p.15

– Françoise

– Roger

– Estelle

Prière de Saint Augustin p.17

L'AGENDA

Calendrier des cultes p.19

ACTIVITES DE L'ORATOIRE

Activités de l'Oratoire p.20

Catéchisme ? Éducation Biblique p.23

NOUVELLES DE L'ORATOIRE

Fête de la Musique p.24

Assemblée du désert p.24

Journées du Patrimoine p.25

Le chœur de l'Oratoire p.26

1811-2011 p.27

Les travaux p.28

Repas de paroisse p.29

Point financier p.29

AIDE ET ENTRAIDE

Les tables du CASP p.30

Annonces p.31

PROFESSION DE FOI

Benjamin Petit

CARNET

p.35

l'Oratoire

(la Feuille Rose)

est le bulletin trimestriel

de l'Association presbytérale de

l'Église Réformée de l'Oratoire du

Louvre (APEROL),

4 rue de l'Oratoire

75001 Paris.

**Merci de soutenir l'Oratoire
par votre don, quel qu'il soit.**

Directeur de la publication

Philippe Gaudin

Comité de rédaction

Pasteur Marc Pernot

Rose-Marie Boulanger

Estelle Hivernet

Jean-Luc Mouton

Alphonse N'Goma

Secrétariat de rédaction

Marc Pernot & Estelle Hivernet

Impression

Promoprint

79 rue Marcadet - 75018 Paris

« Oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant... »

(apôtre Paul, lettre aux Philippiens 3:13)

Ce que l'apôtre Paul parle d'oublier ce n'est pas son passé, qu'il a rappelé quelques phrases plus haut dans cette lettre, mais ce qu'il veut oublier c'est ce qui, dans son passé, le tire en arrière et l'empêche d'avancer. Il y a tant à oublier comme remords et comme regrets, comme rancœurs, comme frustrations et comme angoisses. Il y a un travail à faire pour « oublier » ces négativités, un travail que Jésus compare à celui d'un artisan qui crée un meuble, copeau de bois par copeau de bois : « *heureux les artisans de paix* » nous dit Jésus, et il ne nous laisse pas seul dans ce travail, il nous propose de nous ouvrir par la foi à la puissance de pardon, de consolation qu'est Dieu « *Venez à moi, vous qui êtes fatigués et chargés* »...

L'Évangile nous appelle à la conversion, ce qui a des implications en termes de foi et de comportement, certes, mais cette conversion est principalement une réorientation de notre être vers l'avenir, de sorte que nous soyons aujourd'hui dans une bonne dynamique de vie. Cet élan vers l'avant s'appuie sur le passé. Dans notre passé, il y a de bonnes choses à garder précieusement. Il y a aussi des choses à purifier en pardonnant et en éliminant ce qui nous tire en arrière. C'est un travail personnel (« *ayez du sel en vous-mêmes* ») et c'est souvent un travail que Dieu seul peut faire (« *mon Père est le vigneron* »). Mais la plupart de ce que nous sommes et de ce que nous avons été peut être transformé, recyclé en cheminement de vie. L'image biblique de la graine qui meurt en terre pour donner naissance à une plante qui grandit comme un arbre, cette image évoque la vie que Dieu nous donne. C'est ainsi que nous mourons à ce que nous étions hier et que, par lui, nous ressuscitons aujourd'hui à la vie éternelle.

Marc Pernet

Vivre entre mémoire et oubli

Introduction au dossier

L'homme biblique est un homme tiraillé. Il est tiraillé entre ses habitudes et les appels de Dieu. Il est tiraillé entre le déjà là et le pas encore du Royaume de Dieu. Il est tiraillé entre le travail de mémoire qui lui permet de savoir d'où il vient et la nécessité de se projeter dans l'avenir pour vivre et non ressasser l'histoire ancienne. A sa suite, nous sommes tiraillés de la même manière. Nous avons à notre disposition des archives bibliques qui nous ramènent à un passé de la foi et nous sentons bien que la foi au Dieu vivant nécessite une foi vivante qui ne peut pas être simplement la copie exacte du passé.

Le rabbin Marc-Alain Ouaknin récapitule ce double mouvement avec une formule qu'il emprunte à Rabbi Nahman de Braslav : « Souviens-toi de ton futur ». Nous y retrouvons à la fois le lien au passé et l'attirance vers l'avenir. Comment faire tenir les deux ensemble ? Comment faire droit au passé sans en devenir le prisonnier, sans en être malade ? Comment aller de l'avant sans se priver de la richesse de l'expérience de ceux qui nous ont précédés ? « Souviens-toi de ton futur » fait écho au thème du mémorial dans la Bible. Se souvenir, faire mémoire, ce n'est pas répéter ce qui a été dit, pensé ou fait autrefois, mais utiliser le passé pour construire l'avenir. Par exemple, lorsque les Hébreux entrent en Terre promise après avoir traversé le Jourdain, des pierres sont déposées au milieu du fleuve pour servir de mémorial et permettre le questionnement des anciens par les plus jeunes : « et quand vos enfants vous demanderont ce que signifient ces pierres, vous leur direz... ». Ce qu'il y a à dire, c'est que Dieu agit aujourd'hui avec la même bienveillance qu'autrefois. Le travail de mémoire consiste donc à tirer les leçons du passé pour vivre plus facilement le présent et envisager l'avenir avec plus de confiance.

« Souviens-toi de ton futur » pose la question du souvenir, de la mémoire, mais en la mettant au service de la vie à venir. N'oublie pas de penser à ton futur, ne sois pas obsédé par le passé, surtout s'il a été dramatique par bien des aspects. Ne pas oublier son futur passe par l'oubli d'une part du passé car se décharger de cette part du passé est une manière de faire de la place pour autre chose, de nouvelles expériences, de nouvelles aventures, la vie nouvelle que Dieu nous aide à faire germer. Mais est-il seulement possible d'oublier, volontairement ? Peut-on oublier quelque chose délibérément, l'effacer de sa mémoire ? L'expérience montre que plus on veut oublier, plus on se souvient au point que plus on veut passer à autre chose plus on est obsédé par ce que l'on veut quitter, oublier. Alors, comment faire ? Peut-être en suivant Dieu qui adopte une position médiane lorsqu'il déclare qu'il ne fera pas mémoire de la faute de son peuple.

Se souvenir, faire mémoire, ce n'est pas répéter ce qui a été dit, pensé ou fait autrefois, mais utiliser le passé pour construire l'avenir.

On ne peut pas oublier sur commande, mais on peut décider de ne pas rappeler certaines choses, de ne pas tout commémorer, de faire un droit d'inventaire. Au devoir de mémoire qui a été préconisé par les historiens à la suite de la seconde guerre mondiale, il semble préférable de réaliser un travail de mémoire qui hiérarchise les faits, qui les met en relation, qui fait dialoguer les souvenirs et les gardiens de la mémoire. Dans ce dossier, de nombreuses voix s'expriment pour exposer quelques convictions en la matière et nous aider à établir notre propre inventaire, à naviguer entre mémoire et non-souvenir, à défaut d'oubli. Le travail de notre mémoire pourra ainsi s'exercer sur un mode critique. « Se souvenir de son futur », c'est ne pas laisser notre avenir à l'abandon, ne pas faire aujourd'hui des choses irréversibles qui amputeraient nos lendemains. C'est aussi puiser dans l'histoire les souvenirs qui nous permettront d'écrire une poétique de l'action pour aujourd'hui et pour demain.

James Woody

Le culte à l'Oratoire entre fidélité et recherche

Pour vivre, il semble que nous ayons besoin à la fois d'une peu d'identité et d'un peu d'utopie. Pour parler autrement, il nous faut une part de fidélité avec ce que nous étions hier et de fidélité aux générations précédentes. Il nous faut également une part de recherche, d'audace, de nouveauté, en un mot une part de réforme.

La fidélité et la recherche prennent appui l'une sur l'autre et se relativisent l'une l'autre. Si nous n'avions pas cette part de fidélité avec le passé, nous devrions tout réinventer à chaque génération et chaque jour, la roue, le feu et même le langage. Sans cette part de fidélité, notre trajectoire risquerait de ressembler à celle d'une mouche enfermée dans une pièce, avec une course chaotique, faite de virages brusques sans cohérence, course qui ne mène pas bien loin. D'un autre côté, si nous n'avions pas une part de recherche, nous serions comme morts, sclérosés dans nos rites, nos dogmes, nos habitudes, nos préjugés. Il y aurait une part d'orgueil à se croire ainsi dans une fidélité parfaite à laquelle il ne faudrait rien changer. Il y a une part de peur aussi à prendre le risque de changer un peu.

*Nous avons besoin d'un
enracinement solide et
nous avons besoin d'un
élan, d'une prise de
risque vers l'avant.*

Et pourtant, pour marcher, il faut bien prendre le risque d'un léger déséquilibre, lever un pied, le lancer vers l'avant avec pour seul appui l'autre pied qui reste en contact avec le sol. Il semble qu'il en soit de même pour notre cheminement personnel. Nous avons besoin d'un enracinement solide et nous avons besoin d'un élan, d'une prise de risque vers l'avant.

Que dire alors d'une église comme l'Oratoire et de cette sensibilité progressiste ou libérale qui est la nôtre ? Cette dimension se situe effectivement dans un effort de recherche biblique et théologique. Ce questionnement est un effort mais aussi une joie quand on y prend goût. Mais cette recherche ne fait pas table rase du passé, elle s'appuie sur la Bible et sur deux à trois millénaires de débats autour de ces textes, elle

s'ouvre aussi sur la philosophie et la culture.

Dans notre culte, le pôle de nouveauté se situe dans la prédication, dans l'approche que nous faisons de textes difficiles, ou d'une approche nouvelle d'un texte bien connu. La nouveauté se situe aussi dans la grande liberté laissée à chacun de penser ce qu'il veut après avoir entendu la prédication, cette liberté de chaque fidèle donne une grande liberté au prédicateur, qui peut ainsi parler avec sincérité. Il évite de jouer sur l'ambiance ou la sensiblerie afin d'éviter au maximum de manipuler les auditeurs.

Le pôle de nouveauté se situe ainsi dans le souffle de liberté personnelle. En contrepoint, le pôle de stabilité qui relie aux générations qui nous ont précédés est inscrit dans la liturgie, c'est-à-dire dans l'ordre du culte faisant alterner des lectures, des prières et des chants. Notre liturgie est délibérément classique et recueillie. Le pasteur en robe et en chaire, les grandes orgues rythment le culte et accompagnent des psaumes du XVIIe siècle, les prières sont en majorité anciennes, bien connues ou tirées de la Bible elle-même.

Le catéchisme donné aux enfants et aux jeunes trouve sa part de fidélité dans un travail assez approfondi de la Bible et de la théologie ce qui demande un effort aux enfants et aux jeunes. La liberté a effectivement un prix, celui de devoir penser par soi-même, cela demande une certaine connaissance de base et une certaine gymnastique de réflexion... La part de recherche commence pour chaque jeune dans sa participation aux débats qui ont lieu tout au long des séances, mais bien plus encore dans la liberté que chacun aura alors d'avoir un sens critique en ce domaine, et donc une capacité à se forger ses propres convictions.

Quelle part de stabilité et quelle part de nouveauté sont justes ? Cela dépend bien entendu de chacun à un moment donné de sa vie, cela dépend de chaque église, de chaque couple, de chaque situation, mais dans sa parabole de la brebis perdue et retrouvée, Jésus nous propose comme projet pour aujourd'hui de partir à la recherche de 1% et de laisser tranquille les 99%, sous la grâce de Dieu.

Marc Pernet

Le pardon entre la mémoire et l'oubli

« Pour se lier par la promesse, le sujet de l'action devait aussi pouvoir se délier par le pardon. » Paul Ricœur, *La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli*, Paris Seuil 2000, p.595

Je propose de prendre le pardon comme tête chercheuse des passages entre mémoire et oubli. Jésus ne dit-il pas que « ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux »" (Mat 16.19, version Segond 1910). Je ferai ici le rapprochement du « lier » avec la promesse qui est la mémoire persévérante d'un engagement tourné vers l'avenir imprévisible, et du « délier » avec le pardon qui rompt avec le passé irréversible pour rouvrir un présent nouveau, inattendu et inédit. Il n'est pas usuel de faire du pardon un thème de déliaison et de la rupture, et pourtant c'était déjà le titre du volume que j'avais consacré à ce thème aux éditions Autrement en 1992 : *Le pardon, briser la dette et l'oubli*. L'idée est qu'il faut pouvoir rompre avec une mémoire excessive, malade, obsédante, un perpétuel ressentiment du passé, comme il faut pouvoir rompre avec un oubli excessif, le refoulement et le déni du passé. Ce double pouvoir, qui n'a rien de magique, est celui du pardon, qui est d'abord et simplement une parole. Le pardon, tant demandé qu'accordé, rompt avec le silence.

Tant d'une part que l'on n'a pas brisé le couvercle de l'amnésie, du « faux oubli », les crimes passés ne sont pas finis, les plus vieilles blessures sont prêtes à se rouvrir. Peut-on oublier l'irréparable? Le passé oublié est toujours présent, il se répète, il se reproduira encore. Nous sommes ici sur le versant freudien de l'analyse des échecs de la mémoire et de l'oubli. L'horreur n'est pas finie parce qu'elle est « oubliée », elle se poursuivra infiniment tant qu'une parole n'aura pas rompu avec l'oubli et accepté de faire mémoire. Le pardon est un acte historique parce qu'il arrête la continuation du passé dans le présent. C'était déjà la remarque d'Hannah Arendt que le pardon réintroduit de l'imprévisible face à l'irréversible.

Mais d'autre part il faut rompre avec la « fausse mémoire » comme on a rompu avec le « faux oubli », parce qu'il y a un point à partir duquel la mémoire n'est plus que ressentiment, comme l'oubli n'était qu'amnésie. Peut-on vraiment se souvenir de l'irréparable ? Dans la logique de la dette perpétuelle apparaît une mémoire malade, incapable d'oublier ni d'effacer, et donc incapable de se souvenir d'autre chose, ni de voir venir les nouveaux périls. Nous sommes ici sur le versant nietzschéen et deleuzien de l'analyse des échecs de la mémoire et de l'oubli. Le ressentiment fait que l'on réagit à tout comme s'il s'agissait toujours de la même chose, que tout réactive. Il rend incapable de réagir à autre chose ; il rend incapable d'agir, simplement, à nouveau. Le pardon est alors un acte historique, parce qu'il fait que le monde ne soit pas fini.

Les deux faces du problème se tiennent en respect, et il faut pratiquer et penser cette double déliaison, ce délicat zigzag entre les deux difficultés. Le pardon n'est pas magique, disions nous, et suppose un certain nombre de conditions : 1) Nul ne peut se pardonner à soi-même. 2) Il ne peut être pardonné qu'à "celui qui" a reconnu son tort, et personne ne peut se repentir à sa place. 3) Celui qui pardonne doit être "celui qui" a subi le tort, et nul ne peut usurper cette place. 4) On ne peut pardonner que ce qu'on peut punir, etc. Mais il n'est pas automatique non plus, on n'est jamais sûrs que cela marche. Même quand on a réuni toutes ces conditions (qui sont d'ailleurs discutables), on n'est jamais assurés que la parole va se frayer un chemin et bouleverser la situation. On le voit, il n'est pas si facile de « délier ». Le pardon est une parole résistible, incertaine, et confiée aux autres qui peuvent la relever ou la laisser se perdre. Mais quand cette parole d'ailleurs discrète, presque inaudible parfois, introduit son zigzag entre nos mémoires et nos oublis, elle embrouille les partages trop faciles et nous laisse bouleversés de reconnaissance, libérés d'un passé qui ne parvenait pas à passer, et capables à nouveau du présent. Capables de promettre et d'accueillir les promesses.

Olivier Abel

Lorsque l'équilibre entre mémoire et oubli est rompu...

Certains personnes se souviennent de tout, comme Funes dans le conte de Borges. Tout ce qu'elles ont vécu, tout ce qu'elles ont fait, tout ce qu'on leur a fait...et ces personnes ne peuvent pas vivre, leur mémoire encombrée n'a plus de place pour de nouvelles expériences. D'autres ne se souviennent plus de rien, les faits récents ne s'impriment plus, les très anciens disparaissant ensuite...Ce sont ces troubles de la mémoire qui nous montrent, par excès ou par défaut, que nous vivons d'un accordage perpétuellement en mouvement entre ce dont nous nous souvenons, et ce que nous oublions.

Mais ni l'un ni l'autre ne sont des mécanismes automatiques et faciles. Si la Bible est parsemée de « Zakhor » (souviens-toi), c'est qu'elle cherche à aider les Juifs en inscrivant leur histoire. Car seuls les événements inscrits avec des mots, dans la mémoire des hommes, des familles et des peuples peuvent être assimilés puis oubliés, digérés, pourrais-je dire, afin que leur représentation ne prenne pas trop de place dans la mémoire, tout en les enrichissant, les maintenant à disposition en cas de besoin.

Ce qui nous encombre, c'est ce qui ne peut pas être « oublié ». Les événements traumatiques, qui ne peuvent se raconter avec des mots, ce sont ceux-là qui encombrant les mémoires des individus et des familles. Des violences ont attaqué le corps de l'individu, lui faisant « voir la mort en face », et /ou des trahisons ont attaqué son psychisme, dégradant soit sa dignité individuelle, soit la dignité de sa famille, du groupe auquel il appartient. La psychanalyste Françoise Davoine paraphrase ainsi Wittgenstein : « ce qui ne peut se dire, on ne peut pas le taire ». Car « ça » s'exprime autrement, sans mots, mais de façon agie, éternellement répétitive. Et, essayant de dépasser les éléments traumatiques, le psychisme les remet en scène de façon plus ou moins masquée, ou évite

cette zone infiniment douloureuse. Cela se traduit par des comportements qui paraissent étranges, dénués de sens aux individus eux-mêmes, justement car le sens en est insoutenable. Le résultat en est une déperdition, un appauvrissement psychique, une rigidité qui empêche individus et familles de s'adapter, de jouir du moment présent, tout en regardant l'avenir avec confiance : ils ont « La tête à l'envers » (R.Neuburger)

La solution ? Elle passe toujours par la mise en mots, avec l'aide d'un autre humain ; car ce qui a été effondré dans la dignité de l'individu, ou de ses ascendants, ne pourra être restauré qu'avec l'aide d'un « Therapon », dans le sens premier de ce mot grec, « l'autre », le compagnon de route, Patrocle pour Achille, Don Quichotte pour Cervantès, les autres anciens combattants pour les guerriers, souvent un psy aujourd'hui, où le tissu social s'est distendu. A condition que ce psy connaisse bien les deux conditions de la prise en charge des traumatismes, d'abord reconnaître et dire qu'il constate qu'il y a eu trauma, soutenir la personne dans ce très éprouvant travail de mise en images et en mots de ce qu'elle a vécu. Puis, l'inscription faite, lui permettre de repartir dans une vie normale (et non une survie) avec ce chapitre clos, donc rangé, voire oublié.

**Anne-Catherine Pernot-Masson,
pédopsychiatre.**

Se souvenir est vouloir vivre Bicentenaire du temple de l'Oratoire

Un ouvrage accompagnera l'exposition, afin d'illustrer par le texte et l'image l'histoire de l'édifice et celle du protestantisme parisien, qui y est installé depuis 1811 : un monument exceptionnel dont l'architecture a été récemment reconsidérée, une heureuse affectation de l'édifice qui consacre les nouveaux rapports institutionnels entre les Réformés et l'Etat, un bilan de deux siècles de

protestantisme parisien, de la Révolution jusqu'à nos jours : l'évolution qui va du Consistoire à la création des paroisses, l'évocation de grandes figures pastorales, l'axe majeur du libéralisme, à la fois réflexion théologique et christianisme ouvert sur le monde : l'ouvrage abordera l'histoire de l'enseignement primaire, traitera des œuvres sociales, en particulier de la Clairière créée en 1911 par le pasteur Wilfred Monod et qui célèbre son centenaire ; il évoquera les mouvements de jeunesse, les activités paroissiales, les manifestations culturelles, où la musique joue un rôle essentiel. Une vingtaine d'auteurs ont apporté leur contribution à ce livre, qui paraîtra en septembre 2011 aux éditions "Labor et Fides".



Pasteur Wilfred Monod

Philippe Braunstein

Ce livre peut se lire comme le révélateur de réalités multiples qui s'emboîtent les unes dans les autres, se contredisent parfois, s'appellent et se répondent. Nous sommes en France assurément, dans sa ville capitale et son cœur même. En son centre géographique et symbolique, entre Louvre et Halles. Il s'est joué là bien des drames et des tragédies, il s'y est donné bien des fêtes, des célébrations et cérémonies.

Si le temple de l'Oratoire est au cœur de Paris, le protestantisme a aussi pris une place essentielle au cœur de l'histoire de la France : il l'a prise au temps des Valois, quand le culte réformé fut célébré au Louvre dans la salle des Caryatides. Certes, la monarchie ne tint pas longtemps la balance égale entre des confessions antagonistes et, par delà l'atrocité des guerres religieuses, elle se fit fort de garantir la paix civile au prix d'un combat constant contre la liberté de penser et de croire. Mais lorsque la Révolution affirma plus tard que « la loi est l'expression de la volonté générale », c'est pour une part l'esprit de la Réforme qui était passé avec la

foi dans les Lumières.

Il est désormais libre à chacun de consulter son cœur et l'Écriture, mais nul ne peut prétendre imposer à tous une loi divine ni abolir l'écart entre la quête spirituelle et le droit. La loi que les hommes se donnent n'a pas le caractère d'un dogme, car elle est toujours à réformer : cette idée, loin d'être acquise partout dans le monde, peut susciter encore de beaux combats à livrer !

En 1811, la Révolution est close, mais elle est sauvée dans quelques principes fondamentaux qu'elle a inspirés une fois pour toutes. Même s'il faut attendre la fin du siècle pour que la France trouve enfin sa stabilité dans la République.

L'Oratoire entame à cette date sa carrière protestante et va traverser tous les âges de la présence publique d'un culte en France. Culte reconnu par l'État, et dans un lieu de mémoire où s'élèvent des controverses théologiques, où se livrent des luttes d'influence, où se développent des initiatives éducatives, culturelles et sociales. Ce livre en traite largement, ainsi que la séparation des Églises et de l'État et de l'épreuve des deux guerres ; de notre temps enfin, auquel une belle place est ici faite.

Pour rappeler, bien sûr, que se souvenir est vouloir vivre, mais aussi que le culte est et demeure plus que jamais un bien public. Les prédications qui se donnent à l'Oratoire fortifiant le cœur croyant, mais aussi l'esprit critique, invitent à lire l'Écriture comme un lieu de rencontre mystique, mais aussi comme un appel à la connaissance et à l'interprétation. L'édification du croyant édifie l'homme : et l'on voudrait nous faire croire qu'elle n'édifie pas le citoyen ? Les concerts qui s'entendent à l'Oratoire, les conférences qui s'y déroulent, les soutiens qui s'y dispensent, les repas qu'on y partage, tout cela ne ferait pas vivre et mieux vivre notre cité ?

« Il faut une maison pour mettre la prière », écrit Victor Hugo ; le nom même de l'édifice où les protestants ont succédé aux Oratoriens nous convient fort bien ; paradoxe cependant, car le protestant ne connaît de

temple que son for intérieur et le cercle fraternel de la Cène partagée. Mais l'Oratoire d'aujourd'hui accepte avec gratitude l'héritage du passé, à commencer par ce monument qui n'aurait pas vu le jour sans l'énergie des Oratoriens au début du XVII^e siècle et qui ne lui aurait pas été accordé en 1811 sans le soutien du préfet Frochot.

Lieu d'une mémoire renouvelée, puisqu'il n'est pas séparable de la



figure de Coligny, dont la statue, à son chevet, demeure songeuse entre la Religion et la Patrie, la piété et la force.

Ce qu'exprime l'Oratoire dans la magnificence de son architecture, c'est un style classique dans l'ordre du culte, c'est un lieu où l'on ne se sent prisonnier d'aucune famille étroite, en raison de sa diversité sociale étonnante ; un lieu profondément libéral parce qu'il est évangélique, ouvert à tous, si ouvert et si public qu'il est aussi secret et propice au recueillement. Aujourd'hui, l'Oratoire va au-devant de

quiconque se présente dans cette nouvelle forme d'Eglise, c'est-à-dire d'appel, que peut constituer internet et qui se passe bien des pierres !

Président du Conseil Presbytéral de l'Oratoire du Louvre au moment de son bicentenaire réformé, je ne peux que remercier nos pasteurs et tous ceux qui ont fait de ce passage un moment de vie renouvelée par les expositions et les manifestations. Grâce aux auteurs de ce livre et à Philippe Braunstein qui les a rassemblés, quelque chose restera, relancera le goût de la recherche comme celui de l'engagement.

Oui, si l'Oratoire est au cœur de Paris, comme le protestantisme est au cœur de l'histoire, souhaitons qu'il contribue, avec d'autres, à être le sel de la terre qui donne le goût de vivre.

Philippe Gaudin

" Register "... toujours!

On l'appelait Desubas, son nom était Mathieu Majal. Il était pasteur, il fut pendu le 1er Février 1746 à Montpellier.

Cette mémoire, entretenue dans la famille, transmise par mon grand-père et mon grand-oncle, pasteurs en France et en Suisse, constitue un socle identitaire qui forge une certaine façon d'être au monde.

Mais attention que la commémoration, cette lutte contre l'oubli, qui reconnaît le courage, la force du témoignage, la vie risquée dans l'acte d'annoncer l'évangile, par ceux qui en sont morts, ne devienne pas une sorte de cérémonie patriotique des protestants!

La commémoration du droit d'exister et d'exercer leur liberté de conscience pour les protestants (et les juifs) au début du 19ème siècle, me donne (et nous donne) le devoir de ne pas avoir la mémoire courte, et celui de perpétuer la résistance à l'intolérance, l'indifférence et l'injustice, au 21^e siècle!

Francoise Majal

Le nécessaire devoir de mémoire

Commémorations, célébrations, anniversaires, jubilés, la France serait la championne du monde des cérémonies commémoratives. Des plus justifiées aux plus futiles, en passant par les plus incongrues, il faut bien l'admettre. Ainsi, cette année a-t-on échappé de justesse à la célébration quasi officielle du 50^{ème} anniversaire de la mort de Céline, l'écrivain antisémite, laudateur du régime nazi. Mais on n'évitera pas, semble-t-il, une grosse opération commerciale destinée à fêter les 125 ans du...Coca-cola.

En revanche, le souvenir de la Shoah et de tous les massacres programmés de la Deuxième Guerre mondiale, est-il commémoré avec suffisamment de solennité ? Une journée du « Souvenir des Déportés » programmée en avril, mais fort peu médiatisée, cela suffit-il vraiment pour

que toutes ces horreurs imprescriptibles ne sombrent pas dans l'oubli ? Qu'en sera-t-il lorsque les ultimes survivants auront disparu et qu'il n'y aura plus de témoins de l'indicible pour accomplir l'indispensable devoir de mémoire auprès des jeunes générations. C'est ainsi que la commémoration prend tout son sens.

Pensons-y lorsqu'en octobre prochain nous célébrerons le 200^{ème} anniversaire de la dévolution de l'Eglise de l'Oratoire au culte protestant. Deux siècles plus tard, nous sommes en pleine actualité car nos ancêtres, eux aussi, ont été des « sans lieu de culte ». Réduits à des assemblées intimes, clandestines et non sans danger. C'était « *le temps d'une Eglise sans murs, ni toit* », comme l'écrit si bien « Réforme » pour annoncer le centenaire de l'Assemblée du Désert. Le lieu de mémoire de tous les protestants auxquels même la rue était interdite pour exprimer leur foi. Il faut savoir s'en souvenir : la liberté de conscience n'a jamais été un long fleuve tranquille.

Alors, « *vous ferez ceci en commémoration de moi* », comme le demande Calvin dans l' « Institution de la religion chrétienne ».

Roger Pourteau

Voici quelques mots afin de partager mon histoire familiale. Je suis une jeune femme, née en France et d'origine arménienne ... On peut dire que chez nous, la Mémoire est une seconde nature !! J'ai grandi dans l'environnement d'une grand-mère, Anna, qui a survécu au Génocide, miraculée. De son Arménie natale, Anna a fait un long chemin qui s'est terminé aux Etats-Unis en 1984. Mon grand-père, Tavid, a survécu lui aussi aux massacres - et malgré les horreurs, il est tombé fou amoureux de ma grand-mère, Anna, dans un camp de réfugiés de la Croix Rouge, en Syrie ! Ils ont eu 5 enfants ensemble ! Le sens de la commémoration me permet de garder un lien avec toutes les victimes du Génocide Arménien en général

La mémoire, elle, elle m'est capitale afin de prier pour tous les membres de ma famille qui ont péri si cruellement ; prier aussi pour ceux qui nient encore aujourd'hui la réalité des faits...

Cette mémoire ne m'est pas "encombrante", elle est un véritable Trésor.

Un Trésor pour aller de l'avant dans la Vie. Cela me permet de relativiser les petits bobos du quotidien, de connaître la valeur de la vie, d'Aimer tous ceux qui me sont proches.

L'Amour de mon grand-père et de ma grand-mère est un exemple de vie pour moi. Malgré les pires horreurs et douleurs : l'Amour triomphe au-delà de tout.

Bien amicalement,

Estelle Engrand



L'Abside de l'Eglise de l'Oratoire vers 1850
Aquarelle sur traits à la mine de plomb
Gallica, collection Hippolyte Destailleur

Où ça ?

Mais où demeures-tu dans ma mémoire, toi, Seigneur?

Tu lui as fait cet honneur d'habiter en elle, je le sais; mais c'est ton logement que j'y cherche. Lorsque mon coeur s'est rappelé mon Dieu, j'ai traversé toutes ces régions de souvenir qui me sont communes avec les bêtes; ne te trouvant pas entre les images des objets sensibles, je t'ai demandé à la résidence où je mets en dépôt les affections de mon esprit; mais vainement : j'ai pénétré au siège même de l'esprit, hôte de ma mémoire, car l'esprit se souvient aussi de soi-même; et tu n'y étais pas, parce que tu n'es ni une image sensible, ni une affection du principe vivant en nous, comme la joie, la tristesse, le désir, la crainte, le souvenir, l'oubli, ni l'esprit lui-même, mais le Seigneur, Dieu de l'esprit.

Instabilité que tout cela, et pourtant toi, éternel et immuable, tu as daigné demeurer dans ma mémoire depuis que je t'ai connu. Et je demande encore où tu habites en elle comme si elle était un lieu? Mais certes tu habites en elle, puisque je me souviens de toi depuis l'heure où je t'ai connu, et c'est en elle que je te retrouve, lorsque ton souvenir se représente à mon coeur...

Je t'ai aimée tard, beauté si ancienne, beauté si nouvelle, je t'ai aimée tard. Mais quoi! tu étais au dedans, moi au dehors de moi-même; et c'est au dehors que je te cherchais; et je poursuivais de ma laideur la beauté de tes créatures. Tu étais avec moi, et je n'étais pas avec toi; retenu loin de toi par tout ce qui, sans toi, ne serait que néant. Tu m'appelles, et voilà que ton cri force la surdité de mon oreille; ta splendeur rayonne, elle chasse mon aveuglement; ton parfum, je le respire, et voilà que je soupire pour toi; je t'ai goûté, et me voilà dévoré de faim et de soif; tu m'as touché, et je brûle du désir de ta paix.

Saint Augustin, Confessions, livre X

Calendrier des cultes

Le culte a lieu chaque dimanche à 10h30 à l'Oratoire du Louvre
(1 rue de l'Oratoire ou 145 rue Saint Honoré, Paris 1er)

Juin

- 12 Marc Pernot, culte de la Pentecôte - chœur - cène
- 19 Olivier Abel, éducation biblique
- 26 James Woody

Juillet

- 3 James Woody
- 10 James Woody - cène
- 17 James Woody
- 24 James Woody
- 31 Marc Pernot

Août

- 7 Marc Pernot
- 14 Louis Pernot
- 21 Marc Pernot - cène - temps de mémoire de la St Barthélémy
- 28 Marc Pernot

Septembre

- 4 Louis Pernot
- 11 Marc Pernot, rentrée de l'éducation biblique
- 18 James Woody, culte de rentrée -Journées du Patrimoine

Olivier Abel, professeur de philosophie à la Faculté de Théologie protestante de Paris

Louis Pernot, pasteur à l'Eglise de l'Etoile

Activités de l'Église

Toutes les rencontres proposées sont ouvertes à ceux qui le désirent. Elles se déroulent dans la Maison Presbytérale (au 4 rue de l'Oratoire), ou dans le temple (145 rue Saint Honoré et 1 rue de l'Oratoire).

N'hésitez pas à appeler le secrétariat (01 42 60 21 64) ou à consulter notre site Internet <http://oratoiredulouvre.fr>, vous y trouverez un agenda électronique avec les dates et renseignements de dernière minute pour la semaine, le mois et l'année à venir, en plus de toutes les ressources proposées pour nourrir notre réflexion et notre prière.

Durant l'été, vos pasteurs se relaieront pour assurer une permanence.

Le secrétariat restera ouvert, avec des horaires aménagés : téléphonez avant de passer.

La permanence de l'Entraide qui a lieu tous les jeudis sera fermée en juillet et en août.

Agenda

Soirées du mardi

Reprise le 4 octobre.

"Sciences et Religions »

Qui oserait dire aujourd'hui que la religion est la science des ignorants? Comme si l'une et l'autre étaient purement et simplement sur le même plan. Peut-on, à l'inverse, prétendre qu'elles n'ont aucune relation? L'histoire prouve au contraire que leurs relations n'ont pas cessé, conflictuelles ou apaisées. Nous serons donc amenés à explorer la question de la relation entre science

et religion, dans le passé mais aussi aujourd'hui, et compte tenu de la diversité des sciences et des religions.

Lecture biblique de l'après-midi

un mardi par mois de 14h30 à 16h, salle Vernes (2e étage du 4, rue de l'Oratoire). Le programme détaillé de l'année sera dans le prochain bulletin. Reprise prévue le mardi 4 octobre.

Lecture biblique en soirée

Avec ce groupe commun à l'Oratoire et à St Eustache, nous poursuivrons nos lectures avec un nou-

veau thème qui nous fera parcourir l'Ancien et le Nouveau Testament. Ce groupe sera animé par une équipe renouvelée grâce à l'arrivée du père Jérôme Prigent, oratorien, qui se joindra au pasteur Marc Pernot. Ces rencontres auront lieu un mercredi soir par mois, de 20h30 à 22h, alternativement à l'Oratoire et à Saint Eustache.

Initiation à la théologie

Pour ceux qui comptent demander prochainement un baptême d'adulte ou une profession de foi, ou qui désirent approfondir les bases de la théologie chrétienne, nous proposerons à la rentrée six séances de formation les mardis de 20h30 à 22h, avec les pasteurs Marc Pernot et James Woody : La Bible, Dieu, le Christ, la vie humaine, la prière et la religion, l'éthique chrétienne.

Inscription et renseignements complémentaires auprès d'un des pasteurs.

Approfondissement théologique

Groupe de réflexion théologique pour adultes au fil de l'histoire du

christianisme. Un lundi soir par mois de 20h30 à 22h

Lire la Bible en grec, hébreu

- *Hébreu*

Deux samedis par mois avec Gilles Castelnau, à 10h, salle Vernes (2e étage du 4, rue de l'Oratoire).

Reprise le 10 septembre

Renseignements auprès de Gilles Castelnau: gilles@castelnau.eu

01 42 00 41 70

- *Grec*

Pour les personnes de niveau-confirmés, avec Édith Lounès, un samedi par mois à 14h30, salle Vernes. Reprise le 8 octobre

Repas mensuels

Reprise le 2 octobre.

Éducation biblique

Chaque mois de l'année scolaire, un dimanche est consacré à l'**éducation biblique** : le jardin biblique de 10h30 à 12h (4/7ans), l'école biblique (8/11ans) et le catéchisme (12/15 ans) de 10h30 à 16h. Il faut prévoir son pique-nique pour les 8/15 ans. Reprise prévue le 11 septembre à 10h30, avec le culte. Vous pouvez dès maintenant prendre des renseignements et inscrire

vos enfants, nous les accueillerons avec joie. Pour cela, vous pouvez joindre un pasteur ou le secrétariat (coordonnées au dos de ce bulletin).

Dates pour 2011/2012 :

11 septembre, 2 octobre,
13 novembre, 11 décembre,
15 janvier, 12 février, 11 mars,
1er avril, 13 mai, 17 juin

Groupes de jeunes

Groupe des lycéens

la date de rentrée : 11 septembre. Puis, les dates de rencontre sont celles de l'éducation biblique. Donc, les dimanches correspondants, de 12h à 15h dans le local des jeunes au 4 rue de l'Oratoire. Une date événement à noter : le rassemblement régional les 22 et 23 octobre 2011. Un succès chaque année, à ne pas manquer

Groupes des étudiants

Reprise en septembre

Le scoutisme à l'Oratoire

Un grand merci aux chefs et cheftaines qui s'engagent bénévolement pour l'éducation de leurs cadets. Très bon camp d'été à cha-

cun des louveteaux, louvettes, éclaireurs et éclaireuses, chefs et cheftaines.

Meute Oratoire du Louvre

(louveteaux et louvettes de 8 à 12 ans) Calixte Faure,
mol@oratoiredulouvre.fr
Camp d'été du 9 au 24 juillet dans la Creuse.

Meute Oratoire des Pyramides

(louveteaux et louvettes de 8 à 12 ans). Lucie Del Fabro,
mop@oratoiredulouvre.fr

Camp d'été près de Niort dans les Deux-Sèvres, du 9 au 24 juillet

Troupe (éclaireurs de 12 à 16 ans)

le camp se déroulera du 8 au 28 juillet dans la vallée de Montbéliard. Erwan Allys
troupe@oratoiredulouvre.fr ou
erwan@allys-fr.org

Compagnie (éclaireuses de 12 à 16 ans).

Elsa Colonna,
comgnie@oratoiredulouvre.fr
Le camp d'été aura lieu dans les Deux-Sèvres du 9 au 29 juillet.

Route (jeunes 16 à 19 ans) Josse-

lin Allys,
route @ oratoiredulouvre.fr

Responsable du groupe local

Héloïse Duché
gloc@oratoiredulouvre.fr

Catéchisme ? Éducation Biblique ?

Les parents qui nous confient leurs enfants font un effort, venant souvent de loin, aménageant une multitude d'agendas... Ce qui motive ces parents, c'est un désir d'ouvrir l'esprit de leurs enfants dans le domaine de la réflexion sur la religion, l'éthique, et même la vie en général.

Le catéchisme demande un certain effort également aux enfants pour acquérir les connaissances et les méthodes de bases. Cela leur demande aussi une certaine implication personnelle dans les débats, dans le culte. Mais le catéchisme à l'Oratoire ce n'est pas seulement ces moments sérieux c'est également de nombreux temps pour jouer, discuter, se rencontrer. Cela n'est pas secondaire car nous cherchons à transmettre une image de la foi qui rassemble les personnes pour des questions essentielles dans une atmosphère joyeuse et amicale.

Le but de ce catéchisme n'est pas d'endoctriner les enfants, au contraire. La diversité de sensibilités qui existe entre les différents pasteurs (pas moins de cinq), entre les six moniteurs & monitrices (un grand merci à eux), va dans le sens d'une ouverture. La diversité des enfants qui nous sont confiés est également une ouverture, certains d'entre eux reçoivent une éducation catholique dans leur école ou collège, la plupart des enfants ont un de leurs parents qui n'est pas protestant (souvent catholique ou athée, mais aussi juif ou musulman). Pour chacun, le catéchisme à l'Oratoire ne doit pas être une remise en cause d'une partie de leur héritage, mais une autre dimension, un entraînement à se faire une opinion personnelle dans le respect de ce qui est juste et bon chez les autres.

Et si en définitive, celui qui a suivi un catéchisme à l'Oratoire ne choisit pas de devenir un bon petit chrétien voire un parfait Oratorien engagé, il a bien des chances de garder le goût d'une recherche personnelle d'un idéal à vivre, une capacité à débattre avec les autres de façon constructive, une culture biblique et théologique de base, et un certain respect pour la foi en Dieu qui anime certains. C'est déjà une vraie chance pour leur vie.

Marc Pernet

Nouvelles de l'Oratoire

Fête de la musique

« **D'amour et d'Opéra** » animera cette année la **fête de la Musique 2011**, le **21 juin à 21h** par un concert d'airs et duos d'opéras de Gounod, Mozart, Haendel, Berlioz, Puccini...

Elisabeth Jouniot (soprano), Sylvie Bozzolo (soprano) et
Martin Bachvarov (piano)
(libre participation du public)

L'assemblée du désert

Samedi 3 septembre :

Rendez-vous 14h30 devant la gare
SNCF de Nîmes
Visite guidée du Musée du Désert
Hébergement et dîner entre Anduze et
Saint Jean-du-Gard

Dimanche 4 septembre

Participation
à l'Assemblée du Désert
Culte le matin

Déjeuner sous les chênes

Conférences/Stand
Retour à Nîmes vers 18h
Pique-nique



Prix 120 euros incluant

Les déplacements en car
Visite du Musée du Désert
Hébergement en chambre double
ou triple à l'hôtel
Dîner du samedi
2 repas (pique-nique) du dimanche

Renseignements et inscriptions :

accueil@oratoiredulouvre.fr
01 42 60 21 64

Les Journées du Patrimoine 2011

Comme chaque année l'Oratoire du Louvre ouvrira ses portes aux visiteurs pendant deux jours le samedi 17 septembre de 10h à 18h et le dimanche 18 septembre de 12h à 18h.

Le thème national 2011 « **le voyage du patrimoine** » invite les lieux à s'interroger sur l'histoire d'un patrimoine nourri d'influences régionales, nationales, européennes voire mondiales. Conjugué au passé ou au futur avec l'avènement des nouvelles technologies, le patrimoine ne cesse de s'enrichir et de nous faire voyager au gré des cultures et des peuples.

De courtes conférences (10 minutes), accompagnées de musique à l'orgue, seront organisées régulièrement tout au long de ces journées. :

Samedi 17 : 11h, 15h, 16h, 17h.

Dimanche 18: 15h, 16h, 17h

Un concert spirituel autour d'une cantate de Bach le samedi à 18h

Une exposition : Philippe Melancton. « Dépasser les frontières ». Une occasion de mieux connaître cette figure majeure de la Réforme.

Nous avons besoin de constituer une équipe de **bénévoles**, pouvant donner un peu de temps pendant ces journées.

Nous avons besoin de bénévoles pour l'accueil des visiteurs et pour assurer l'ouverture du comptoir librairie pendant ces 2 journées.

Une réunion de préparation sera organisée quelques jours avant. Si vous avez envie de rendre service à votre église, de rencontrer d'autres bénévoles, du temps à donner pour votre église, si certains maîtrisent l'Anglais, l'Allemand, l'Italien ou Espagnol ou autre langue .. bienvenue!!

Inscrivez-vous et/ ou renseignez-vous auprès du Secrétariat de la paroisse

Isabelle Santesteban et André Ducros

Le Choeur de l'Oratoire

La Harmoniemesse de Haydn est maintenant derrière nous, et nous атаquons la suite! L'année est chargée, tant mieux. Pour des raisons liées à un changement de planning de nos orchestres-partenaires en Allemagne, nous avons dû reformuler notre projet de concert pour le Bicentenaire, et le Comité a accepté un programme tout Bach : nous aurons donc la joie d'accueillir le violoncelliste Philippe Muller qui jouera deux des magnifiques Suites, encadrées par le Motet 'Lobet den Herrn, alle Heiden' au début et la Cantate 'Nun komm, der Heiden Heiland' pour conclure. Plusieurs collègues ont déjà accepté de participer, dont notre soliste de l'année dernière dans le Gloria de Poulenc, Isa Lagarde, et le claveciniste anglais Chris Farr.

Le contenu de cette Cantate nous oriente vers un 'concert spirituel', avec un court moment méditatif pour présenter le très fort caractère théo-

logique de la pièce : le Christ parmi nous mais méconnaissable... l'étrangeté de cette prière de l'Eglise à la saison de l'Avent, 'Viens!', adressée à celui qui est déjà là... le danger d'ambiguïté de nos fêtes : la riche musique à l'intérieur de la maison, le mendiant dehors, frappant à la porte - mais c'est bien Lui.



Retenez donc la date du concert : **le jeudi 10 novembre prochain.**

(entrée libre)

L'Oratoire du Louvre 1811-2011

Deux siècles de protestantisme à Paris

Des manifestations

Vendredi 14 octobre

20h30 : Moment musical

21h : Conférence par Patrick Cabanel : Napoléon et les protestants

Samedi 15 octobre

16h : Table ronde sur la diversité théologique dans le protestantisme d'hier et d'aujourd'hui Avec Claude Baty , André Gounelle, Hubert Bost et Marc Pernot - Modérateur : Jean-Luc Mouton

17h : Moment musical

17h30: Table ronde sur la présence des protestants dans la cité Avec Jérôme Monod, Pierre Joxe, Antoine Durrleman et James Woody - Modérateur : Philippe Gaudin

19h : Buffet

20h30 : Gérard Rouzier dit l'Évangile selon Jean

21h30-22h : Marie Christine Barrault dit des Psaumes accompagnée par le violoniste Igal Shamir

Dimanche 16 octobre

10h : Moment musical

10h30 : Culte "de la Cité" suivi d'allocutions de personnalités publiques et d'une collation

Deux expositions du 13 octobre au 11 novembre

A l'Oratoire du Louvre :

Deux cents ans de protestantisme à Paris

A la Mairie du 1er arrondissement - 4 place du Louvre 75001 PARIS *Un temple protestant au cœur de Paris*

Un livre

Sous la direction de Philippe Braunstein, un beau livre de 360 pages illustrées, d'une centaine de photos sur l'Oratoire et 200ans de protestantisme à Paris. Disponible le 15 septembre

Les travaux

Les travaux de ravalement que nous réclamions depuis de nombreuses années ont maintenant vraiment commencé après le montage de l'important échafaudage qui entoure et protège toute la façade nord jusqu'à la croix et qui culmine à plus de 40 mètres.



Ces travaux sont gérés par la Ville de Paris, propriétaire du Temple, et plus particulièrement par le maître d'ouvrage qui est le Bureau des Edifices Culturels et Historiques (BECH) et par le maître d'œuvre qui est un architecte des Monuments Historiques.

Après démontage des vitraux pour restauration en atelier, le nettoyage de la façade en pierre est bien avancé (voir la photo du fronton supérieur) et la restauration de la maçonnerie avec remplacement de nombreuses pierres et reconstitution de sculptures a commencé. C'est la phase la plus longue qui est prévue pour 5 mois car les pierres utilisées pour la construction de la façade provenaient de différentes carrières et lors de leur remplacement il faut employer des pierres de qualité et de couleur identiques .

Un autre chantier important est celui la menuiserie: la restauration et la restitution des portes extérieures (soit en atelier soit sur place) sont effectuées en même temps que la façade. Au cours de ces travaux, il a été retrouvé une imposte sculptée (partie fixe au dessus des portes principales) qui avait été protégée et dissimulée sous un panneau de bois sans doute au moment de la révolution.

Cette décoration était connue par des représentations sur des gravures que nous possédons et chacun pensait qu'elle avait été détruite. Des conservateurs et des historiens d'art, très intéressés par cette "découverte" font des recherches et des hypothèses afin d'expliquer pourquoi cette décoration aurait été protégée et pas les autres décorations dans l'église. La photo ci dessous montre les trois symboles l'ancre, le coeur enflammé et le serpent qui se mord la queue (nous vous incitons à vous reporter à l'article que Marc Pernot a fait paraître dans le blog de l'Oratoire et qui explique ces différents symboles).

Les autres corps de métiers (couverture, peinture, protection anti-pigeons) vont intervenir selon l'avancement du chantier de maçonnerie jusqu'en novembre environ puis après démontage de l'échafaudage il sera procédé à la restauration du parvis et de l'emmarchement.

Nous vous tiendrons informés de l'avancement de cet important chantier qui ne concerne que la façade principale côté rue Saint Honoré puisque la Ville de Paris n'a pas encore programmé ni budgété les travaux sur les autres façades.

Bernard Guttinger



L'imposte de l'Oratoire retrouvée lors des travaux- Photo Ulrich Meyer

Repas de paroisse

Une fois par mois, un repas réunit 40 à 80 personnes à la sortie du culte pour un bon repas convivial. Ce moment est important et très attendu par des personnes qui sont seules dans la vie et seules devant leur assiette tout au long du mois. Ce repas est aussi l'occasion de mieux se connaître, plus que ne le permet le petit bonjour et les trois mots que nous pouvons nous dire avant le début du culte ou à la sortie. Quand on a partagé un repas pris ensemble, le bonjour est plus profond, le sourire est différent ! Pour l'année prochaine, nous avons prévu de courtes conférences variées de 30 minutes à la fin de chaque repas mensuel.

Ces repas sont préparés par des équipes de bénévoles. Chaque volontaire s'inscrit pour une ou plusieurs fois par an, selon ses possibilités. Nous cherchons à renforcer les équipes de préparation de ces repas. Ce serait un grand service si vous étiez prêt à nous donner un coup de main pour ces repas, ou pour les autres moments de convivialité dans l'Oratoire (pots d'accueil à la sortie du culte, buffets lors des journées du bicentenaire de l'Oratoire en octobre prochain...)

Marc Pernot

Point financier

Après une année 2010 pleine de promesses et de réussite puisque les dons réguliers nominatifs reçus ont permis de couvrir notre participation régionale (grâce notamment à un chèque daté de novembre 2010 reçu en 2011), les premiers mois de 2011 sont encourageants même si le montant des dons semble fléchir au cours du mois de mai (mois certes non encore terminé ou moment où j'écris ces quelques lignes). A la mi mai le curseur des dons reçus se positionne à 51 300 € soit un peu moins de 29% des 177 000 € budgétés pour l'année en cours.

Les dépenses enregistrées sont conformes aux montants budgétés et le résultat d'exploitation est le reflet de ces réalisations. Ne relâchons pas notre vigilance et poursuivons nos efforts dans la dynamique amorcée l'an passé.

Merci à tous ceux qui nous permettent de vous annoncer ces bonnes nouvelles.

Bonnes vacances à tous et à chacun d'entre vous.

Francine Braunstein

Aide et Entraide

Les tables du CASP

Dans le cadre d'un partenariat établi entre le CASP et une vingtaine de paroisses protestantes, des déjeuners dominicaux sont organisés en faveur de personnes en situation de précarité. Les paroisses se portent volontaires pour offrir, préparer et servir dans leurs locaux, une à trois fois par an, ou plus suivant leurs possibilités, un déjeuner dominical à l'intention de 40 à 100 personnes encadrées par l'équipe des Tables. Ces invités sont inscrits sur une liste, en constante évolution, d'environ 230 noms, qui ont été réunis par le bouche à oreille depuis 1996, à l'occasion, entre autres, des Petits Déjeuners de Belleville.

Ce sont des personnes vivant dans des logements précaires ou dans la rue, à Paris ou dans sa banlieue, et souvent confrontées à une grande solitude. Elles sont bien connues de l'équipe des Tables qui gère l'activité.



Repas du CASP, salle Monod, le dimanche 17 janvier 2010

Pensons à la prochaine Vente

Nous ne sommes qu'au mois de juin mais il nous faut déjà, avant de nous séparer pour les vacances, penser à la prochaine vente.

L'été est l'occasion de rapporter des régions ou pays que nous allons visiter, des objets artisanaux ou des spécialités locales. Nous pouvons aussi en profiter pour faire le tri dans nos maisons : nous recherchons pour les comptoirs existants mais aussi pour ceux à créer des tissus anciens, dentelles, vêtements de couturier en bon état, jouets à l'état neuf et des décorations de Noël .

Le comptoir de brocante accueille tous les objets anciens ou originaux. Nous sommes naturellement aussi preneurs de livres, gravures, dessins, cartes postales, timbres etc.....

Bonne chasse et merci à tous ceux qui pourront nous aider à garnir et renouveler nos comptoirs afin de rassembler une belle somme pour les œuvres sociales de l'Eglise.

Sophie Roume, Catherine et Etienne Bretey.

Annonces

Kirsten CORBETT, premier hautbois du Jeune Orchestre de Chambre de Rhénanie-Nord Westphalie que nous avons pu apprécier dans le concert Haydn au mois de mai, cherche à se loger à Paris pour poursuivre ses études (d'art dramatique) à la Sorbonne, de septembre 2011 à janvier 2012. Quelqu'un parmi nous aurait-il une chambre de disponible? Elle peut être contactée par email à corbett@uni-hildesheim.de

Nicholas Burton-Page

Vide Grenier

Cette année la Clairière a 100 ans. Nous profitons d'un vide-grenier du quartier dont nous gérons l'organisation, qui aura lieu le samedi 25 juin 2011, pour attirer l'attention sur cet anniversaire. Nous désirons faire

connaître l'Association et les manifestations liées à ce centenaire... (Nous aimerions auto financer tout notre budget publicité grâce à ce videgrenier). Samedi 25 juin de 9h à 18h30 / rue St Denis / rue Greneta 75002

Appel à souvenir

Le 11 février 1943, le pasteur Vergara, du haut de la chaire de l'Oratoire, lança un appel pour demander aux paroissiens de bonne volonté de se mettre en relation avec mademoiselle Guillemot, qui était en responsabilité de la Clairière, afin que celle-ci leur donne un bon de sortie leur permettant de prendre en charge un ou plusieurs pensionnaires des foyers Lamark ou Patin. Il s'agissait de petits enfants juifs qu'il fallait mettre à l'abri.

Un quarantaine de personnes se présentèrent offrant d'emmener en promenade 63 enfants.

Au soir du 16 février, ils se retrouvèrent à la Clairière pour une distribution de colis de la Croix-Rouge. Ils couchèrent la nuit dans les locaux, à même le sol ou sur des bancs. Le lendemain on leur fournit de fausses identités. Convoyés par des éclaireuses aînées de l'Oratoire, les enfants furent individuellement ou par petits groupes, mis à l'abri en banlieue ou en province.

A l'occasion du centenaire de la Clairière qui sera célébré en novembre 2011, nous aurions aimé retrouver les familles de l'Oratoire qui ont répondu à cet appel et ont contribué spontanément à sauver ces enfants.

Nous avons pu retrouver une de ces familles, dont les filles, à l'époque étaient cheftaines ou éclaireuses aînées.

Nous comptons beaucoup sur vos souvenirs ou sur ceux que vous pourrez nous transmettre de la part de personnes de votre famille ayant répondu à cet appel.

Vous pourrez soit contacter le secrétariat de l'Oratoire, soit appeler ou écrire à M. François Lerch : 32 rue Pierre Sémard 75009 Paris – tel 01 48 74 50 16.

Profession de foi

J *e crois en Dieu, notre Père, créateur de toutes choses,
de celles visibles comme de celles qui sont invisibles.
Je crois en sa perfection, en son amour, en son pardon.
Il veille sur chacun d'entre nous
et donne sens à ce monde en y insufflant de l'absolu.*

*Je crois en Jésus-Christ, notre Seigneur et notre frère,
mort sur la croix pour notre salut et ressuscité.
Il nous appelle à suivre son chemin
et nous libère de nous-mêmes.*

*Je crois au Saint-Esprit,
qui est Dieu agissant dans son peuple et dans nos coeurs,
le Saint-Esprit nous offre par grâce
le don de devenir enfant de Dieu.*

*Je crois au Royaume de Dieu,
à l'amour plus fort que la mort.
Je crois à la vie éternelle.*

Amen.

**Benjamin Petit
à l'occasion de sa profession de foi,
le 6 mars 2011**

Naissances

Maëlle, fille de Séverine Darzens et Jérôme Herbulot née le 23 février
 Béatrix et Stéphane, jumeaux de Nancy (de Richemond) et Emmanuel Teilhard de
 Chardin née le 13 mai

Baptêmes

Camille Cellier	27 février
Samuel Nehmé	13 mars
Maxence Laloux	20 mars
Claudia Lamaro	27 mars
Romane Thiery	8 mai
Maori Eloy-Jouenne	8 mai
Marie Giraud	8 mai

Professions de foi

Benjamin Petit	6 mars
Samuel Nehmé	13 mars
Claudia Lamaro	27 mars
Joël Larcher	10 avril

Mariages

Ludovic Caudron et Mélodie Nigar	21 mai
----------------------------------	--------

Services funèbres

Jacqueline Marliague	3 mars
Daphné Doublet- Vaudoyer	15 mars
Léa Chevalier	6 avril
Régine Barolet	12 avril
Madeleine Baatard	28 avril
Monsieur Atribat	16 mai
Mme Langlois Berthelot	

**« Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de
 toute paix dans la foi »** *Romains 15:13*

l'Oratoire

Église Réformée de l'Oratoire du Louvre
145 rue Saint Honoré • Paris 1er

ÉGLISE RÉFORMÉE DE L'ORATOIRE DU LOUVRE

Maison presbytérale (salles de réunion) :
4, rue de l'Oratoire - 75001 Paris
Site : <http://oratoiredulouvre.fr>
Blog : <http://blog.oratoiredulouvre.fr/>

PASTEURS

Pasteur Marc Pernot

Reçoit et rend visite volontiers sur rendez-vous
4, rue de l'Oratoire - 75001 Paris
Tél. 01 42 60 04 32 • Port. 06 16 36 16 78
E-mail : pasteur.pernot@oratoiredulouvre.fr

Pasteur James Woody

Reçoit et rend visite volontiers sur rendez-vous
87, rue de Rennes - 75006 Paris
Tél. 09 52 36 10 70 • Port. 06 99 38 70 33
Tél. 01 42 60 31 02 (Maison presbytérale)
E-mail : pasteur.woody@oratoiredulouvre.fr

CONSEIL PRESBYTÉRAL

Président : Philippe Gaudin
Trésorier : Francine Braunstein
tresorier@oratoiredulouvre.fr

**Merci de soutenir
l'Église de
l'Oratoire du Louvre
par votre don**

SECRETARIAT DE L'ÉGLISE

4, rue de l'Oratoire – 75001 Paris
Tél. : 01 42 60 21 64 • Fax : 09 57 19 56 18
E-mail : accueil@oratoiredulouvre.fr
Secrétariat ouvert de 9h à 13h et de 14h à 17h
du lundi au vendredi hors mercredi après-midi.
Assistante de paroisse : Estelle Hivernet
Secrétaires bénévoles : Nicole Aymard
et Claudine Roess
Sacristain bénévole : Gérard Deulin assisté de
Tuy-Mo Deulin•
Port. 06 80 71 89 27
E-mail : gerard.deulin@orange.fr

ENTRAIDE DE L'ORATOIRE

Président : Marc Pernot
Trésorier : Christophe Mallet
Vos dons peuvent être envoyés au secrétariat
à l'ordre de l'entraide
E-mail : entraide@oratoiredulouvre.fr

CHŒUR DE L'ORATOIRE

Chef : Nicholas Burton-Page
chœur@oratoiredulouvre.fr

LA CLAIRIÈRE

60, rue Greneta – Paris 2e Tél. 01 42 36 82 46

COORDONNÉES CCP

CCP PARIS 564-60A

COORDONNÉES BANCAIRES

APEROL, Société Générale,
PARIS PONT NEUF
30003 / 03100 / 00037261183 / 36



*Efforçons-nous
de conserver
l'unité de l'Esprit
par le lien de la paix.*

Apôtre Paul (Ephésiens 4;3)

TEMOIGNAGES

Des exemplaires de cette **feuille rose** sont à votre disposition au temple. Ils sont faits pour que vous puissiez en offrir un exemplaire à vos proches, vos connaissances. Vous pouvez également offrir les textes des **prédications** et diffuser l'adresse du site internet

<http://oratoiredulouvre.fr>